

## PREDICATION CULTE 08 04 2018

Dimanche dernier, c'était le jour de Pâques, selon la tradition Chrétienne, ce jour merveilleux où le Jésus-Christ est ressuscité des morts ; il a enduré sur la croix le châtement qui nous destiné à cause de notre péché, il est mort à notre place comme un agneau pur et sans défaut. Le 3<sup>ème</sup> jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, et désormais il règne sur toutes choses en étant assis à la droite de son père.

En principe, rien de ce que je viens d'évoquer ne vous est inconnu, et d'ailleurs, si la plupart d'entre nous sont ici ce matin pour célébrer un culte à notre Dieu, c'est précisément à cause de la victoire de Jésus-Christ sur le péché et sur la mort. Mais j'ai une question cependant : de quelle façon cette victoire se manifeste-t-elle dans notre vie de tous les jours ? Avons-nous vraiment une pleine jouissance de cette victoire dans notre vie quotidienne ? En tout cas moi je m'interroge en ce qui concerne ma vie personnelle, et la réponse n'est pas toujours celle que j'aimerais. **J'ai le sentiment que parfois il me manque quelque chose...**

Le culte de dimanche dernier était un moment unique, en tout cas pour moi c'était la première fois. Ce culte nous a permis de vivre concrètement le déroulement de la célébration de la Pâque selon la tradition juive, et d'une manière très pédagogique de comprendre la signification de cette cérémonie pour le peuple juif. Jésus Christ lui aussi avait à cœur de célébrer une dernière fois la paque juive avec ses disciples avant d'être livré et de mourir sur la croix.

Une des raisons principales pour lesquelles il tenait à partager ce moment avec ses plus proches, c'était parce qu'il avait un message très important à leur transmettre, un message qui devait rester ancré dans leur mémoire quand il ne serait plus là, un message aussi qui devait les aider à mieux comprendre la signification des événements qui allaient se produire, un message qui allait leur permettre de ne pas perdre courage, parce que tout cela devait arriver selon le plan parfait de Dieu écrit à l'avance.

Voici ce que Jésus tenant à dire à ses disciples avant de mourir sur la croix.

**Luc 22 : 14 Quand ce fut l'heure, Jésus se mit à table, avec les apôtres. 15 Il leur dit : J'ai vivement désiré célébrer cette Pâque avec vous avant de souffrir. 16 En effet, je vous le déclare, je ne la mangerai plus jusqu'au jour où tout ce qu'elle signifie sera accompli dans le royaume de Dieu. 17 Puis il prit une coupe, prononça la prière de reconnaissance et dit : Prenez cette coupe et partagez-la entre vous, 18 car, je vous le déclare, dorénavant, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit établi.**

**19 Ensuite il prit du pain, remercia Dieu, le partagea en morceaux qu'il leur donna en disant : Ceci est mon corps [qui est donné pour vous. Faites cela en souvenir de moi. 20 Après le repas, il fit de même pour la coupe, en disant : Ceci est la coupe de la nouvelle alliance conclue par mon sang qui va être versé pour vous...].**

Autant dans les versets 14 à 18, on peut comprendre que Jésus annonce à ses disciples de mauvaises nouvelles et aussi une séparation qui risque de durer longtemps, jusqu'à la fin des temps... autant dans les versets 19 et 20, on n'est pas sûrs de comprendre si c'est une bonne ou une mauvaise nouvelle. Mon corps qui est donné pour vous. Une nouvelle alliance conclue par mon sang qui va être versé pour vous. Faut-il s'en réjouir ou faut-il en pleurer ? La réalité immédiate c'est que Jésus annonce qu'il va souffrir et qu'il va mourir, comment peut-on y voir une bonne nouvelle ? **Encore une fois, il manque qu'elle chose pour saisir le sens profond des paroles du Christ à ce moment-là.**

Croyez-vous que les disciples et les proches de Jésus ont parfaitement bien compris tout le sens des paroles de Jésus ? En tout cas ce n'est pas faute d'avoir été parfaitement clair dans son enseignement. Voici ce que Jésus disait à ses disciples quelque temps auparavant : **Matthieu 17 : 22 Or, comme ils se trouvaient ensemble dans la Galilée, Jésus leur dit : Le fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ; 23 et ils le feront mourir ; et le troisième jour il ressuscitera. Et ils furent fort attristés.** Est-ce que vous seriez tristes ou joyeux si Jésus Christ vous annonçait sa mort et sa résurrection ?

Les disciples de Jésus savaient ce qui devait se passer, ils savaient que Jésus ne devait pas rester dans la tombe indéfiniment, mais qu'il allait ressusciter le 3<sup>ème</sup> jour comme c'était prévu dans les écritures, et aussi comme annoncé à plusieurs reprises par Jésus lui-même de manière publique. Même les Prêtres et les pharisiens étaient au courant des paroles de Jésus, puisqu'ils ont demandé à Pilate de poster des gardes devant le tombeau pour éviter toute supercherie. Personne ne pouvait subtiliser le corps de Jésus en cachette pour prétendre ensuite qu'il était soi-disant ressuscité !!

Mais au lieu de se réjouir des paroles de Jésus, la Bible nous rapporte que les disciples en étaient très attristés !! il leur manquait vraiment quelque chose pour bien comprendre et s'approprier pleinement la bonne nouvelle annoncée pourtant par Jésus de manière claire et sans détours.

Et voici ce qui s'est finalement passé ce jour-là...

**Semeur : Luc 24 : 1 Le dimanche matin de très bonne heure, les femmes se rendirent au tombeau emportant les huiles aromatiques qu'elles avaient préparées. 2 Elles découvrirent que la pierre fermant l'entrée du sépulcre avait été roulée à quelque distance de l'ouverture. 3 Elles pénétrèrent à l'intérieur, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. 4 Pendant qu'elles en étaient encore à se demander ce que cela signifiait, deux personnages vêtus d'habits étincelants se tinrent tout à coup devant elles. 5 Elles étaient tout effrayées et baissaient les yeux vers le sol. Ils leur dirent alors : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? 6 Il n'est plus ici, mais il est ressuscité. Rappelez-vous ce qu'il vous disait quand il était encore en Galilée : 7 « Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. » 8 Elles se souvinrent alors des paroles de Jésus.**

Le dimanche matin, des femmes très proches de Jésus, des femmes qui l'ont accompagné à tout instant depuis la Galilée, se rendent à son tombeau pour embaumer son corps. Elles sont elles aussi en deuil, elles sont dans un état de grande tristesse, parce qu'elles sont très attachées à Jésus. Comme les disciples qui ont tout quitté pour suivre Jésus, elles aussi elles ont quitté leur maison en Galilée pour suivre Jésus jusqu'à Jérusalem. Et d'ailleurs elles sont aussi très proches des disciples puis qu'elles ont des liens de famille avec eux.

Dans l'histoire qui nous intéresse aujourd'hui, nous pouvons assimiler les femmes du tombeau et les disciples, parce qu'ils ont tous vécu un peu la même chose ce matin-là, et avec les mêmes sentiments et les mêmes réactions. Nous allons lire aussi la version de Jean, juste pour éviter de pointer le doigt sur les femmes de notre histoire, en disant que c'est elles qui n'avaient pas compris le message de Jésus, alors que les disciples eux avaient été plus attentifs.

**Jean 20 : 1 Le dimanche matin, très tôt, Marie de Magdala se rendit au tombeau. Il faisait encore très sombre. Elle vit que la pierre fermant l'entrée du sépulcre avait été ôtée de devant l'ouverture. 2 Alors elle courut prévenir Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait. On a enlevé le Seigneur de la tombe, leur dit-elle, et nous n'avons aucune idée de l'endroit où on l'a mis.**

**3 Pierre sortit donc, avec l'autre disciple, et ils se rendirent tous deux au tombeau. 4 Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple, plus rapide que Pierre, le distança et arriva le premier au tombeau. 5 En se penchant, il vit les linges funéraires par terre, mais il n'entra pas. 6 Simon Pierre, qui le suivait, arriva alors. Il entra dans le tombeau, vit les linges qui étaient par terre, 7 et le linge qui avait enveloppé la tête de Jésus, non pas avec les linges funéraires, mais enroulé à part, à sa place. 8 Alors l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau. Il vit, et il crut. 9 En effet, jusque-là ils n'avaient pas encore compris que Jésus devait ressusciter d'entre les morts, comme l'avait annoncé l'Écriture. 10 Les deux disciples s'en retournèrent alors chez eux.**

Les disciples de Jésus qui ont bénéficiés d'un enseignement privilégié quotidien de Jésus, ceux-là même qui ont été réunis autour de la table pour célébrer la Pâque juive et à qui Jésus a annoncé de manière claire qu'il allait mourir et qu'il allait ressusciter le 3<sup>ème</sup> jour. Ces mêmes disciples ne croient pas une seule seconde le récit des femmes qui leur rapportent que Jésus n'est plus dans la tombe et ils accourent pour vérifier leur dire jusque à l'intérieur du tombeau !!

Nous ne sommes pas confrontés à un défaut de connaissance ou un défaut d'information de toutes ces personnes très proches de Jésus, mais à un défaut de compréhension. Et pourtant il ne s'agit pas d'un problème de mathématiques très complexe que nous n'arrivons pas à résoudre. Il s'agit d'une affirmation toute simple, sans ambiguïté, sans parabole, qu'ils entendent mais qu'ils ne comprennent pas : **Matthieu 17 : 22 Jésus leur dit : Le fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ; 23 et ils le feront mourir ; et le troisième jour il ressuscitera. Et ils furent fort attristés.**

Ce n'est pas non plus un défaut de vigilance ou de manque d'attention, puisque le verset 23 de nous dit **« ils en furent très attristés. »**. En fait le nœud du problème se trouve justement là, dans leur réaction immédiate après avoir entendu les paroles de Jésus, une réaction qui sera finalement exactement la même qu'ils ont eu après la mort effective de Jésus : ils en furent très attristés, découragés, prostrés, accablés, inquiets pour leur présent, et sans visibilité pour leur futur...

Et pourtant Jésus avait pris la peine de leur expliquer lors de la célébration de la Pâque juive : Mon corps sera crucifié pour vous et mon sang va couler à votre bénéfice, c'est ce qui scellera une nouvelle alliance entre mon Père qui est cieux et son peuple élu. C'est la marque d'une nouvelle réconciliation avec votre Dieu, c'est une incroyable bénédiction pour vous qui espérez ce moment depuis des siècles et des siècles !! Ce moment-là, il va enfin arriver au travers de ma mort et de ma résurrection. Ainsi parle Jésus Christ à ses disciples pour qu'ils se réjouissent au jour de sa résurrection. Mais ils en furent très attristés.

**Alors quel est le problème ? Si ce n'est pas un défaut d'intelligence, si ce n'est pas un défaut de manque d'attention, alors qu'est ce qui a manqué à toutes ses personnes pourtant très proches de Jésus ? Si ils et elles n'ont pas compris les paroles de Jésus, c'est tout simplement parce qu'ils et elles n'ont pas cru aux paroles de Jésus. C'est choquant !!!**

**Toutes ses personnes si fidèles à Jésus, qui aimaient vraiment Jésus, qui croyaient vraiment que Jésus était le Messie, mais pas suffisamment pour croire en sa résurrection.**

Leur foi était encore trop fragile, leur foi était encore friable, leur foi était encore immature, leur foi avait encore besoin de grandir, leur foi avait encore besoin de s'affermir... Et de la part des personnes qui étaient pourtant les plus proches de Jésus, c'est une constatation qui surprend, c'est une constatation qui fait mal ! On peut même dire que c'était un vrai constat d'échec pour eux !! ils et elles se sont comportés comme s'ils ne connaissaient pas suffisamment Jésus, comme si ils et elles ne connaissaient pas suffisamment les paroles et les enseignements de Jésus, alors que pas du tout !!

Et à cause de ce manque de foi, les femmes se sont rendues au tombeau ce dimanche matin pour s'occuper du corps d'un mort, et elles se sont fait reprendre de volée par les envoyés de Dieu qui se tenaient là pour les remettre sur le bon chemin : **Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? 6 Il n'est plus ici, mais il est ressuscité. : Rappelez-vous ce qu'il vous disait quand il était encore en Galilée : 7 « Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. ».**

Pourquoi portez-vous le deuil pour quelqu'un qui est pourtant vivant ? Pourquoi êtes-vous pleines de tristesse, de découragement, d'inquiétude, alors que Jésus est vivant ? Et ce n'est pas comme si vous l'ignoriez ! Vous avez été si proches de lui, vous avez écouté ses paroles, vous connaissez les prophéties anciennes à propos du Messie qui viendra, vous étiez au courant de tout, mais alors pourquoi êtes-vous devant un tombeau à pleurer un mort alors que vous devriez vous réjouir de sa victoire, de sa résurrection, mais aussi de votre victoire, de votre rédemption ?

Mais si encore cette question s'adressait à des païens, à des inconnus qui n'ont pas été très proches de Jésus, à la limite on pourrait comprendre leur méprise, peut-être qu'ils ne savaient pas, peut-être qu'ils ne croyaient pas que Jésus était le Messie !! Mais là pas du tout ! Ce sont des proches parmi les proches, des fidèles parmi les fidèles qui sont pris en défaut !

On ne peut pas s'empêcher de se dire que ce texte parle aussi pour nous d'une certaine manière... nous qui sommes ici ce matin dans cette salle, nous qui voulons suivre Jésus, nous qui voulons entendre parler de Jésus, nous qui aimons Jésus, mais trop souvent encore, nous sommes pris en défaut en ne croyant pas suffisamment en sa parole...

Est-ce que dans notre vie quotidienne nous vivons comme si Christ était ressuscité le 3<sup>ème</sup> jour ? Où est-ce que nous continuons encore jour après jour d'aller chercher parmi les morts celui qui est pourtant vivant ? Est-ce que dans notre vie quotidienne nous vivons comme si Christ avait vaincu le monde ? Où est ce que nous sommes très souvent dans la tristesse, accablés par ce que le monde nous fait subir, et que c'est très difficile de retrouver pleinement notre joie d'être des enfants de Dieu ?

Des situations de tristesse, de difficultés, nous en avons tous ; nous en avons bien plus, que ce que nous espérons en avoir, et la vie n'est pas facile tous les jours... pour certains encore beaucoup plus que pour d'autres à certains moments, et à d'autres moments la situation peut s'inverser...

Je me suis posé la question si en tant que chrétiens nous n'avions plus le droit d'avoir d'autre sentiment que la joie ? Si nous n'avions plus le droit d'être triste, d'être en deuil, d'être inquiets, etc... Et je pense que ce n'est peut-être pas la bonne interprétation à avoir.

En revanche, je pense que lorsque nous sombrons, lorsque nos sentiments se détériorent, lorsque nous sommes en train de perdre patience et de nous décourager, notre Seigneur qui nous connaît par cœur sait que ça va arriver. Il sait d'avance tous les problèmes que nous allons traverser, tous les sentiments de tristesse et de peur qui vont nous envahir, et il a par avance une solution pour nous relever, pour nous redonner confiance, pour nous redonner de la joie.

Et c'est aussi ce qui s'est passé le jour de Pâques. Christ savait que malgré ses enseignements et malgré ses encouragements, ses disciples auraient quand même à traverser des moments difficiles, des moments où on peut perdre sa lucidité, des moments où on perd courage, des moments où on oublie de penser à tout ce qui fait notre joie et notre force, c'est-à-dire notre victoire en Christ.

Souvenez-vous de ce qui s'est passé pour l'apôtre Pierre, Jésus lui a dit : **Marc 14 : 30 Jésus lui répondit : Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui, oui, cette nuit même, avant que le coq ait chanté**

**deux fois, tu m'auras renié trois fois. 31 Mais Pierre protesta avec véhémence : Même s'il me fallait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous disaient la même chose.**

**Marc 14 : 70 Il le nia de nouveau. Peu après, ceux qui se trouvaient là redirent à Pierre : C'est sûr : tu fais partie de ces gens. D'ailleurs, tu es Galiléen. 71 Alors il déclara : Je le jure, et que Dieu me condamne si ce n'est pas vrai, je ne connais pas l'homme dont vous parlez! 72 Aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors, Pierre se souvint de ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq ne chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes.**

Jésus n'est pas surpris par le fait que nous allons trébucher, par le fait que nous n'allons pas toujours nous conformer à son enseignement, par le fait que nous n'allons pas avoir assez confiance en lui pour le croire à 100%. Jésus n'est pas surpris par le fait que notre foi a besoin de continuer à s'affermir pour comprendre toutes les implications de la bonne nouvelle du salut.

Mais si nous sommes sincères dans notre engagement vis-à-vis de Christ, alors nous ne sommes pas condamnés à cause de cela, bien au contraire !! Lorsque nous avons un moment d'égarement, un moment de doute, un moment de faiblesse, Jésus qui sait par avance tout ce qui va arriver, vient à nos côtés pour nous aider à nous relever, pour nous rassurer, pour nous soulager.

Comme Jésus n'est pas surpris, il a déjà préparé par avance les paroles ou les circonstances qui vont nous aider à reprendre courage, nous redonner confiance, et au final nous redonner de la joie à servir un maître tel que lui. Les envoyés de Dieu n'ont eu simplement qu'à rappeler les paroles de Jésus pour que les femmes prennent conscience de ce qu'elles savaient déjà. Les femmes au tombeau et les disciples n'ont eu seulement qu'à se rappeler ce que Jésus leur avait déjà expliqué en détail auparavant, et ils et elles ont cru. Cette fois ils ont vraiment cru sans aucune restriction, leur foi en Jésus s'est affermie.

Lorsque nous avons foi en Jésus, le fait de se souvenir de ses paroles, le fait de méditer sa parole et aussi le fait d'expérimenter concrètement dans notre vie la réalisation de ses promesses, finalement ça fait énormément grandir notre foi en lui.

Il y a aussi une autre chose qui concoure aussi à l'affermissement de notre foi, c'est l'amour que nous avons pour Jésus, le désir de lui plaire, le désir de lui être agréable, le désir de le louer, de le glorifier, de lui rendre tous les honneurs qui lui sont dus, comme ces femmes qui se sont levées tôt le dimanche matin pour aller honorer son corps qu'elles pensaient trouver dans le tombeau.

Les femmes de notre passage se sont rendues au tombeau dans un acte d'amour, dans un acte de soumission, dans un acte de reconnaissance envers Jésus, et même si elles étaient tristes à cause de sa mort, même si elles étaient dans le deuil parce qu'elles n'avaient pas complètement intégré le sens des paroles de Jésus, leur élan d'amour et de reconnaissance envers Jésus les a amenées à rencontrer la vérité et à progresser dans l'affermissement de leur foi.

Et puis, ça leur a aussi permis d'être consolées de leur peine immense, et ça ce n'est pas négligeable !! elles sont reparties avec la joie dans le cœur, une joie immense parce que finalement Jésus n'est plus mort et il est ressuscité !! Jésus avait à l'avance prévu un plan de bonheur pour elles, et il savait à l'avance qu'elles en auraient besoin, il n'a pas été surpris par la situation.

Elles ont fait un grand pas en avant spirituellement. Elles ont aussi retrouvé leur confiance et leur joie, alors qu'elles étaient dans la peine, dans l'abattement, dans le deuil, dans le doute et l'inquiétude. Finalement elles ne s'arrêtent plus à l'histoire très triste de la mort de Jésus à la croix, mais elles peuvent se concentrer sur la bonne nouvelle de la résurrection de Christ et du salut.

Avant de terminer, il y a un autre aspect de ce passage que j'ai aussi trouvé extrêmement encourageant pour nous tous : c'est qu'on peut voir déjà les effets bénéfiques de la nouvelle alliance avec Dieu en Jésus Christ, les effets bénéfiques du régime de la grâce. Dès l'instant où vous croyez en Jésus, c'est déjà suffisant pour être pardonnés de vos fautes, même si votre foi est encore toute petite. Les femmes dans ce passage n'ont pas été condamnées à cause de leur incrédulité, elles n'ont pas eu besoin de sacrifier quelque chose ou de subir un châtement à cause de leur manque de foi.

Elles croyaient que Jésus était bien le fils de Dieu, et rien qu'à cause de cela, et seulement de cela, elles avaient d'office accès au pardon de leurs péchés. La communion avec Dieu n'a pas été rompue puisqu'elles ont pu discuter en direct avec des envoyés de Dieu, sans aucun intermédiaire. Elles aimaient sincèrement Jésus, et même si leur foi avait encore besoin de grandir, et même la foi la plus minuscule est suffisante pour obtenir le pardon de ses péchés et entrer en communion avec Dieu.

Est-ce que vous connaissez une nouvelle plus incroyable que celle-là dans ce monde ? C'est la puissance incroyable de la grâce de Dieu, qui nous inonde à cause de la mort et de la résurrection de Jésus Christ ! Pour être pardonnés, pour être sauvés, pour devenir enfant de Dieu, il suffit juste de croire sincèrement en Jésus Christ.

Que nous soyons chrétiens, ou aspirant à connaître Christ pour le suivre, il nous faut garder à l'esprit que celui qui nous accuse dans le but de nous accabler, ce n'est pas Christ mais c'est le Diable. Le malin ne cesse de vouloir introduire le doute dans notre esprit pour nous rendre vulnérable, pour nous affaiblir, pour nous rendre tristes...

Mais Christ a un objectif complètement opposé à cela, il veut nous fortifier, il veut nous guérir, il veut nous redonner de la joie, il veut nous redonner de la confiance en lui, il veut nous donner toutes les preuves de son amour, et même dans les situations où nous nous trompons de chemin et que nous nous égarons, il est là pour nous sauver !!

Nous enfants de Dieu, comment vivons-nous la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus Christ ? Est-ce que c'est quelque chose qui illumine toute notre vie ? Où est ce que nous persistons encore dans la tentation d'aller chercher parmi les morts celui qui est vivant ???

En guise de conclusion, ce matin, j'ai retenu que :

- Christ est mort pour nos péchés, mais surtout il est ressuscité des morts, ce qui veut dire qu'il a vaincu la mort. Le jour de Pâques est un jour de fête à cause de la résurrection de Jésus et non pas un jour de deuil à cause de sa mort
- Nous ne vivons pas toujours pleinement la joie d'être des disciples de Christ, et souvent c'est à cause de notre foi qui manque de maturité. C'est une faiblesse qui concerne tous les chrétiens, même ceux qui sont les plus proches de Jésus. Mais Christ n'est pas surpris par ce qui arrive, et il a prévu d'avance le moyen de nous relever quand nous allons trébucher.
- Pour que notre foi s'affermisse, nous avons besoin de nous appuyer sur la parole de Dieu, et c'est la parole de Dieu qui nous permet de nous souvenir de toutes les promesses auxquelles nous avons un plein droit. Nous avons besoin de nous instruire de la parole de Dieu.
- Jésus Christ nous aime d'un amour qui n'a pas d'égal, et il a pour nous des projets de bonheur. Malgré tous les obstacles que nous pouvons rencontrer sur cette terre, rien ne peut surpasser la joie de lui appartenir, parce qu'en lui et avec lui nous avons la vie éternelle.
- Et enfin, nous vivons sous le régime de la grâce de notre Seigneur et il ne nous condamne pas à cause de notre incrédulité. Au contraire tous ceux qui croient sincèrement en Christ sont pardonnés et lavés de tout péché

Que toute la gloire soit donnée à Jésus Christ notre Seigneur et Sauveur, parce qu'il le mérite, parce qu'il a tout accompli pour notre salut à la croix, et parce qu'il est ressuscité. Il a vaincu la mort et aussi le monde avec elle. Désormais, chaque jour de la vie des rachetés est un jour de Pâques, un jour de joie.

AMEN.